

---

# VICTOR HORTA (1861 - 1947)

---

## TAPIS DU SALON DE LA MAISON CARPENTIER

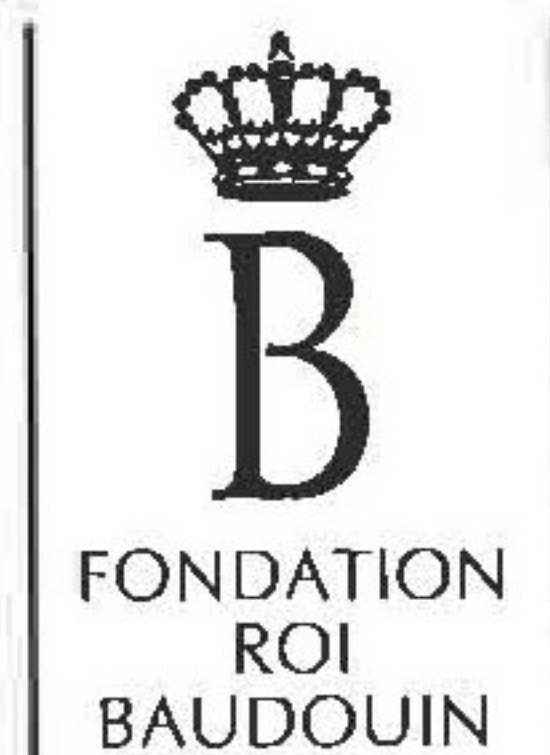
---



**E**n 1893, Victor Horta dessine l'hôtel Tassel (6, rue P.E. Janson) pour un ingénieur, intéressé par les découvertes technologiques et épris d'art japonais. L'architecte jouissant de la totale confiance de son client conçoit un plan dérogeant à la tradition de la maison bourgeoise bruxelloise et utilise des matériaux industriels comme le fer et la fonte qu'il laisse apparents et mélange aux matières naturelles comme le bois et le marbre. Il recherche des accords harmonieux entre l'architecture et la décoration intérieure et fait preuve d'un sens délicat de la lumière, de la couleur et de la ligne. Dans les ferronneries, les vitraux, les mosaïques et les peintures murales de l'hôtel Tassel s'affirme un langage décoratif basé sur l'arabesque. Pour les papiers-peints et les tissus, Horta se tourne vers les productions anglaises: les recherches des Arts and Crafts d'un haut degré de qualité artisanale alliée à la simplicité du dessin et à la fraîcheur de l'inspiration trouvée dans la nature, intéressent dès le début des années 1890 les créateurs belges. Pour la salle à manger de l'hôtel Winssinger (66, rue Hôtel des Monnaies, 1894), Horta a conseillé à son client le papier peint «Acanthus» un des plus beaux et plus coûteux papiers-peints de William Morris; les tapis du salon et de la salle à manger visibles sur des photos anciennes semblent bien être anglais également.

*Victor Horta dans le salon de sa maison  
rue Américaine. Vers 1908 - 1910.*

*Le fauteuil est posé sur un tapis probablement  
celui conservé aujourd'hui au Musée d'Orsay  
à Paris.*



SAINT-GILLES, MUSÉE HORTA.

*Tapis acquis en 1996 par la Fondation Roi Baudouin dans le cadre de son programme en faveur du Patrimoine culturel mobilier, avec l'aide de la Loterie Nationale.*

## VICTOR HORTA ET LA CRÉATION DE TAPIS

Horta paraît s'être lancé dans la création de mobilier vers la fin de l'année 1894. La Fondation Jean et Renée Delhaye possède un bel ensemble de dessins exécutés pour l'aménagement de la maison de l'artiste-peintre Anna Boch. Parmi ces dessins qui ont par miracle échappé à la destruction opérée par Horta lui-même de ses archives en 1946, plusieurs concernent des tapis. Horta, dans ses tous premiers bâtiments, semble s'être intéressé à la décoration des sols plutôt en architecte: il opte pour la mosaïque de marbre. Lorsqu'il s'agit de transformations intérieures, ne pouvant remodeler de fond en comble la maison d'Anna Boch, il dessine des tapis. L'un de ceux-ci est aujourd'hui en possession des Musées royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles. A cette époque, Horta recourt uniquement au jeu des lignes abstraites qui se dénouent et s'entrelacent, formant une gerbe à partir d'une «racine»; la silhouette des motifs principaux évoque une corne d'abondance.

Les décors intérieurs de Horta conservés intacts sont rares: les seuls tapis aujourd'hui toujours en place ont été créés pour l'hôtel Solvay entre 1899 et 1901 et exécutés par la firme d'Alfred Demolder, la Manufacture Royale de tapis de Tournay (située 6 rue Montagne aux Herbes Potagères à Bruxelles). L'hôtel Solvay (224 avenue Louise à Bruxelles, 1895) est la commande privée la plus complète reçue par Horta. Il l'évoque dans ses Mémoires comme «une œuvre de géant»<sup>1</sup> à cause de la taille du bâtiment (15 m de façade, 5 étages) dont chaque détail fut élaboré par ses soins et qui nécessita huit ans de labeur ininterrompu.

Le style de Horta, quoique toujours bien reconnaissable, évolue continûment, phénomène bien perceptible dans le domaine du tapis. Dans le tapis d'escalier de l'hôtel Solvay, une trame de lignes orthogonales vient assujettir le dessin. L'aspect mouvant des premières compositions pouvait entraîner une légère impression d'instabilité, une sensation qu'un sol ne doit pas provoquer. L'opulence de l'arabesque est ici associée à de robustes lignes parallèles au nez de la marche. Le tapis de la salle à manger dissimulé partiellement par la table et les chaises, est composé de deux parties distinctes: une bordure d'arabesques et de pétales toujours visible même lorsque les convives sont attablés et une partie centrale où Horta transpose dans la laine les relations qu'il instaure dans les fenêtres entre les châssis et les ferronneries: effets d'ombre et de lumière, découpe puissante de la boiserie et graphisme léger du métal. Les tapis des salons illustrent une démarche différente: Horta traite en écho le plafond à caissons peints et le tapis. Au plafond, chaque



PROJET DE TAPIS POUR L'AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR DE LA MAISON D'ANNA BOCH, AVENUE DE LA TOISON D'OR À BRUXELLES. 1895 - 1896.

*Saint-Gilles, Musée Horta, Fondation Jean et Renée Delhaye.*



PROJET DE TAPIS POUR L'AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR DE LA MAISON D'ANNA BOCH, AVENUE DE LA TOISON D'OR À BRUXELLES. 1895 - 1896.

*Saint-Gilles, Musée Horta, Fondation Jean et Renée Delhaye.*



ENSEMBLE PRÉSENTÉ PAR VICTOR HORTA AU SALON DE LA LIBRE ESTHÉTIQUE À BRUXELLES EN 1897. LA TABLE ET LES CHAISES SONT DESTINÉES À L'HÔTEL SOLVAY, LA PORTE, LES LAMBRIS, LES PEINTURES MURALES ET LE BUFFET À L'HÔTEL VAN EETVELDE ET LE TAPIS À L'INTÉRIEUR D'ANNA BOCH.

intérieur de caisson comporte un motif complexe composé de manière à faire naître un motif supplémentaire plus simple lorsque l'on considère quatre caissons à la fois. C'est ce dernier motif qui apparaît au centre des carrés du tapis alors qu'une floraison complexe naît à la rencontre de quatre carrés. Chez Horta, derrière la profusion ornementale, les règles de composition se révèlent souvent très simples et rigoureuses.

## LA MAISON CARPENTIER

En 1899, Victor Horta dessine les plans d'une imposante maison de campagne que Valère Carpentier et sa femme souhaitent construire à Renaix en bordure de la route qui conduit à Tournai. La polychromie due au choix des matériaux, les nombreux décrochements des façades qui favorisent les vues sur le parc, les toitures aux pentes variées confèrent un aspect pittoresque et raffiné à cette maison. Tout y est étudié pour savourer les plaisirs d'une retraite campagnarde et aisément accessible<sup>2</sup>. Horta avait eu recours pour la décoration intérieure à ses artisans habituels: Pelseneer pour le mobilier et Evaldre pour les vitraux. Il avait également demandé des toiles décoratives à Emile Fabry (cosy-corner du hall - salon) et Albert Ciamberlani (salle à manger et sgraffites de la véranda)<sup>3</sup>. Horta confia à Demolder l'exécution de deux tapis: l'un pour le salon, l'autre pour l'escalier. Les 35 m nécessaires pour l'escalier (en 70 cm de large) et le tapis (280 x 270 cm) coûtèrent la somme de 1037,75 francs. Il termine ceux-ci à l'époque de la grande exposition d'arts décoratifs de Turin en 1902 où il envoie le tapis du salon. Celui-ci sera présenté avec un somptueux mobilier de bureau en frêne d'Amérique exécuté par la firme Pelseneer. Horta avait opté pour des accords de couleur raffinés et osés à la fois: bois blonds et tentures de soie mordorée, sièges garnis de cuir blanc avec application de motifs de couleur acajou (bois choisi du lambris derrière le bureau) et tapis de laine bleu et blanc. Un second tapis disparu aujourd'hui sera exécuté pour l'autre ensemble, une salle à manger.

La revue française *Art et Décoration* n'hésita pas à utiliser les termes de «somptuosité un peu tapageuse» pour qualifier l'envoi de Horta<sup>4</sup>. Le bureau et la salle à manger exposés à Turin seront conservés par l'architecte jusqu'à sa mort. Il utilisa la table et les chaises pour sa salle à manger de la rue Américaine, la bibliothèque, devenue vitrine, prenant place dans la véranda. Mais le tapis avait suffisamment plu à Horta pour qu'il décide d'en faire exécuter un second exemplaire pour lui-même par Demolder, mais il en modifie le dessin et la gamme des couleurs. Les deux tapis sont exactement dans la même veine et reprennent les motifs des vitraux de l'hôtel Aubecq et des

<sup>1</sup> V. Horta, *Mémoires*, édités par C. Dulière. Ministère de la Communauté française, p. 70.

<sup>2</sup> Anne Hustache avec la collaboration de Fr. Dierkens-Aubry, *Victor Horta. Maisons de Campagne*, Bruxelles, édition du Musée Horta, 1994.

<sup>3</sup> Cécile Dulière, *L'Equerre et le Compas: Horta et l'idéalisme dans Splendeurs de l'Idéal*, catalogue d'exposition Liège, Musée d'Art Wallon, 1997 (sous la direction de M. Draguet, édition par Snoeck - Ducaju, Pandora et ULB).

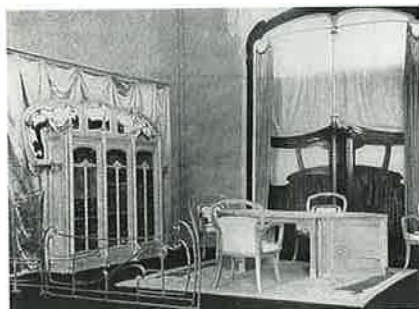
<sup>4</sup> M.P. Verneuill, *L'exposition d'art décoratif moderne à Turin*, dans *Art et Décoration*, XII, 1902, p. 65 - 112, à la p. 75.

peintures de la cage d'escalier de la maison Horta: de très sveltes tiges surmontées de palmes comme décoiffées par le vent.

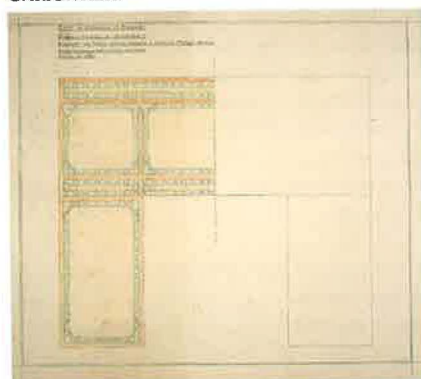
Horta placera son tapis dont le dessin n'est plus symétrique dans le petit salon qu'il ajoutera en 1906 à sa maison. Les deux petits côtés du tapis sont terminés par une tige parallèle à la bordure et les bouquets de palmes intermédiaires ne sont plus situés en vis à vis. Grâce à ce décalage, la composition est beaucoup plus vivante. La plus célèbre photo de l'architecte le montre assis dans un des fauteuils de Turin posé sur l'angle du tapis. Si le tapis, modèle Carpentier, ne quitta pas la villa de Renaix avant la vente publique du mercredi 20 novembre 1996 où il fut acheté par la Fondation Roi Baudouin dans le cadre de son programme en faveur du Patrimoine culturel mobilier<sup>5</sup>, le sort du tapis, appartenant à Horta, est plus mystérieux. Dans l'état actuel de mes recherches, je pense pouvoir l'identifier au tapis censé provenir de l'hôtel Aubecq et acheté par le Musée d'Orsay à M. et Mme Wittamer en 1980. Horta commence à utiliser également pour certains tapis de l'hôtel Aubecq des petits motifs géométriques pour les parties centrales qui annoncent son évolution ultérieure. Le phénomène est logique si l'on veut bien admettre que les parquets et tapis apportent la touche finale à la décoration d'une maison. Horta, à la fin du chantier de l'hôtel Aubecq, se détachait déjà de l'Art Nouveau.



TAPIS POUR L'INTÉRIEUR DE LA MAISON D'ANNA BOCH.  
VERS 1895 - 1896.  
*Bruxelles, Musées royaux d'Art et d'Histoire.*



ENSEMBLE POUR UN BUREAU PRÉSENTÉ PAR VICTOR HORTA À L'EXPOSITION INTERNATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS MODERNES À TURIN EN 1902. CE TAPIS EST L'EXEMPLAIRE DESTINÉ À LA MAISON CARPENTIER.



PROJET DE TAPIS POUR L'HÔTEL AUBECQ, 520 AVENUE LOUISE À BRUXELLES.  
VERS 1902.

*Saint-Gilles, Musée Horta, Fondation Jean et Renée Delhaye.*



ELÉVATION AQUARELLÉE DE LA FAÇADE DE LA MAISON CARPENTIER, 9 CHAUSSÉE DE TOURNAI À RENAIX.  
VERS 1900.

*Saint-Gilles, Musée Horta, Amis du Musée Horta.*



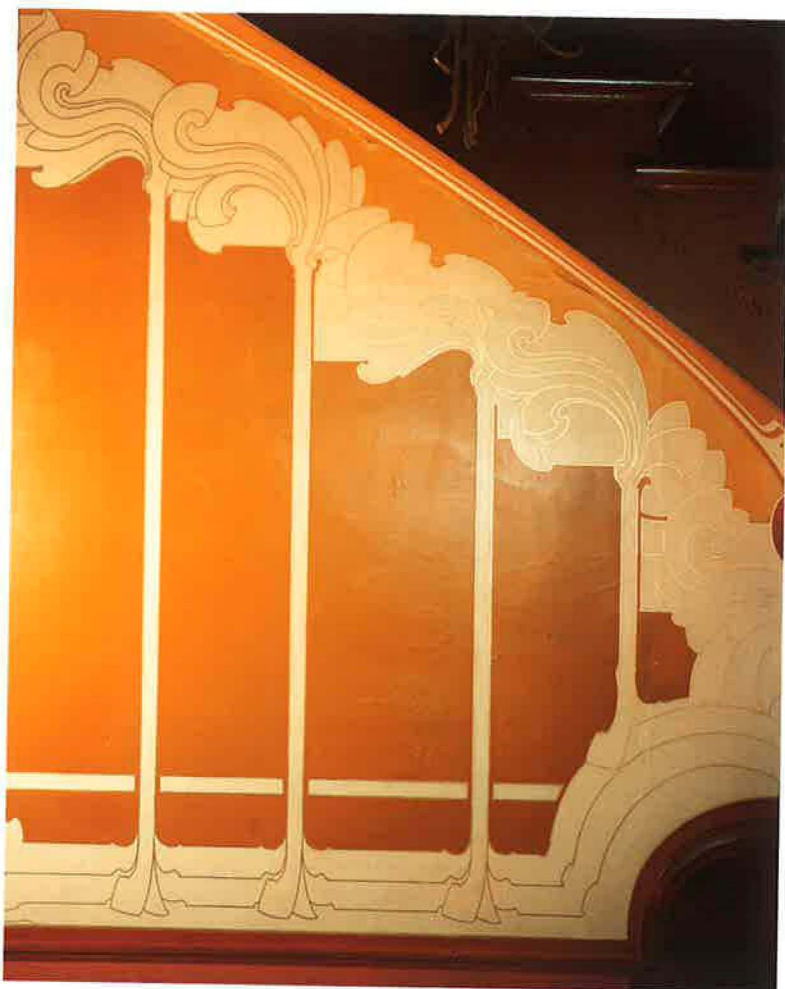
VERRIÈRE COIFFANT L'ESCALIER PRINCIPAL DE L'HÔTEL AUBECQ, 520 AVENUE LOUISE À BRUXELLES. 1899 - 1902.

Les tapis connus de Victor Horta sont d'excellents témoignages de l'évolution de son style: de compositions purement linéaires, il passe à des motifs combinant aplats, arabesques et végétation délicate. Il abandonne ensuite la ligne animée par une force organique au profit de formes épanouies, ondulant doucement, pour opter finalement vers 1903 pour des motifs à tendance géométrique. La technique de confection du tapis qui confère une imparfaite souplesse à la ligne sert l'émotion esthétique car on y retrouve le tremblé de l'écriture de l'architecte dessinant à main levée.

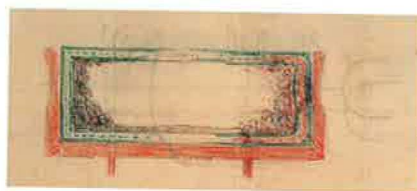
Il est impossible à l'heure actuelle de savoir si les quelques projets d'aménagements intérieurs<sup>6</sup> de la maison située avenue Louise, au n° 136, acquise par Horta en 1919, furent réalisés. Un croquis sommaire montre un tapis semé de grandes fleurs assorti aux vitraux, un type de motif qui appartient autant à l'Art nouveau qu'à l'Art déco.

Horta créa peu de tapis et ceux-ci en raison de leur rareté et de leur fragilité n'ont guère résisté à l'épreuve du temps. Il s'avérait donc particulièrement important que le tapis de la maison Carpentier puisse être montré au Musée Horta: le public peut ainsi découvrir un aspect peu connu de l'art de l'architecte grâce à une pièce qui s'accorde à la quasi perfection avec le cadre de la maison par son histoire et son dessin.

<sup>5</sup> Catalogue de vente de l'hôtel Vanderkindere, n° 300; exposé au Musée Horta, Horta, 1973, n° 429 et au Palais des Beaux-Arts, Art Nouveau Belgique, 1980 - 1981, n° 297.  
<sup>6</sup> Fondation Jean et Renée Delhaye, en dépôt au Musée Horta.



CAGE D'ESCALIER DU MUSÉE HORTA,  
25 RUE AMÉRICAINNE À SAINT-GILLES.



PROJET DE TAPIS POUR L'AMÉNAGEMENT DE  
LA MAISON DE VICTOR HORTA,  
136 AVENUE LOUISE À BRUXELLES.  
VERS 1920.

*Saint-Gilles, Musée Horta,  
Fondation Jean et Renée Delhaye.*



TAPIS CONSERVÉ AU MUSÉE D'ORSAY  
À PARIS.

#### BIBLIOGRAPHIE

*Horta*. Cat. d'exposition, Bruxelles, Musée Horta, 1973.

Y. Oostens-Wittamer, *Victor Horta. L'hôtel Solvay*. Louvain-la-Neuve, Institut supérieur d'Archéologie et d'Histoire de l'Art, 1980.

*Art nouveau Belgique*. Cat. d'exposition, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, 1980-81.

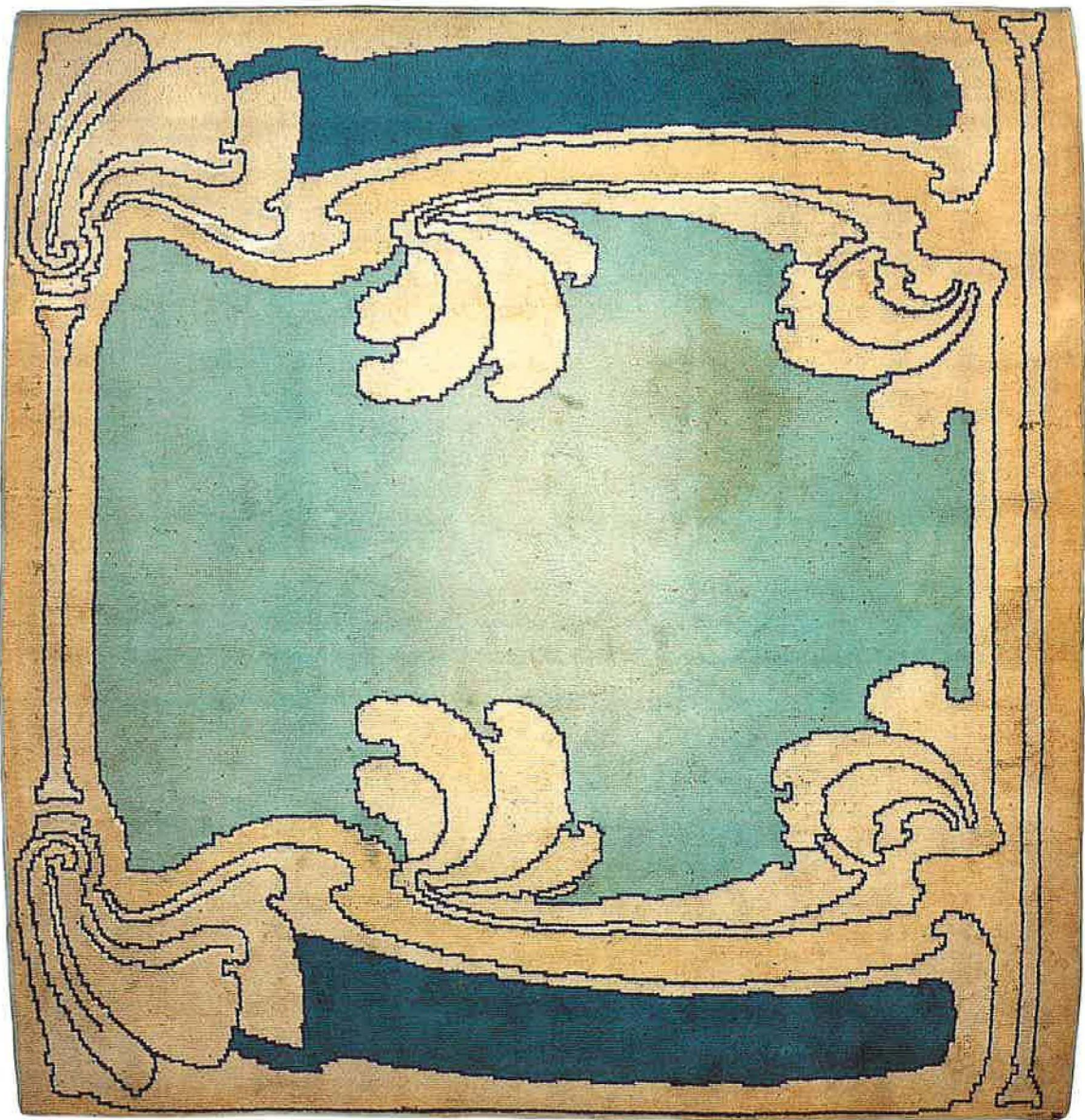
*Victor Horta - Mémoires*, édités par C. Dulière, Ministère de la Communauté française, 1985.

M. Bascou, M.-M. Masse et Ph. Thiébaud, *Musée d'Orsay. Catalogue sommaire illustré des arts décoratifs*. Paris, Réunion des Musées nationaux, 1988.

Fr. Borsi et P. Portoghesi, *Victor Horta*. Bruxelles, Marc Vokar, 1990.

Fr. Dierkens-Aubry, *La partecipazione belga all'Esposizione internazionale d'arte decorativa moderna a Torino nel 1902*, dans *Torino 1902. Le arti decorative internazionali del nuovo secolo*. Cat. d'exposition, Turin, Galleria Civica d'Arte Moderna e Contemporanea, 1994, p. 214-220.

Y. Oostens-Wittamer, *Horta- L'hôtel Solvay*. Paris, Diane de Selliers, 1996.



TAPIS DU SALON DE LA MAISON CARPENTIER,  
9 CHAUSSÉE DE TOURNAI À RENAIX.  
VERS 1902.  
*Saint-Gilles, Musée Horta, Fondation Roi Baudouin.*

---

## PROGRAMME EN FAVEUR DU PATRIMOINE CULTUREL MOBILIER

---

Lorsqu'en 1976, la Nation célébra le 25<sup>e</sup> anniversaire du règne du Roi Baudouin, le Souverain souhaita la création d'une fondation qui serait mise au service du Pays. Au fil des années, la Fondation est devenue un lieu d'où naissent des idées et des impulsions nouvelles, dans les domaines les plus divers.

L'objectif actuel de la Fondation est défini à l'article 3 de ses statuts: "Toutes initiatives tendant à l'amélioration des conditions de vie de la population, en tenant compte des facteurs économiques, sociaux, scientifiques et culturels."

Aujourd'hui, les activités de la Fondation s'articulent autour de cinq grands thèmes: la solidarité, le patrimoine, le civisme, le cadre de vie et la prospective sociétale. Plus de 500 projets sont en cours qui mettent en oeuvre ces idées. Pour des raisons évidentes, les divers programmes de la Fondation

s'attachent, en particulier, à promouvoir l'emploi. En outre, l'accent est fortement mis sur la dimension européenne et internationale des projets.

Depuis 1988, avec l'aide de la Loterie Nationale, la Fondation Roi Baudouin mène un programme en faveur du Patrimoine culturel mobilier qui vise à maintenir en Belgique des éléments du patrimoine jugés d'importance nationale, à les sauvegarder, les mettre en valeur et les rendre accessibles au public. Son objectif principal est de pouvoir intervenir dans des situations d'urgence.

La Fondation agit principalement par voie d'acquisitions. Les interventions les plus importantes ont jusqu'à présent concerné le sauvetage de la correspondance de F. Cranevelt (humaniste du XVI<sup>e</sup> siècle), du "Portrait de Marguerite" du peintre symboliste F. Khnopff, de "Squelette

regardant chinoiseries" de James Ensor ou d'une importante collection de dessins et de terres-cuites de l'école baroque anversoise. Elle peut également soutenir des acquisitions plus modestes, mais ayant une importance nationale incontestée et a ainsi pu acquérir un trésor de monnaies gauloises et un dépôt de haches en bronze datant du huitième siècle avant Jésus-Christ.

Pour développer son action, la Fondation Roi Baudouin compte sur l'aide de tous ceux qui partagent ses objectifs. Soutenez ses interventions en faveur du Patrimoine culturel mobilier en transmettant votre don au CCP 000-0000004-04 de la Fondation avec mention "Patrimoine mobilier". Tout don de mille francs et plus peut être déduit de vos impôts. La Fondation accepte également avec reconnaissance les dons et les legs. Elle peut également recevoir des oeuvres qu'elle met en dépôt dans des collections publiques.

EDITEUR: D. Allard

RÉDACTION: Fr. Aubry

COORDINATION: A. De Breuck

MISE EN PAGE: Bailleul

IMPRIMERIE: Euroset

PHOTOGRAPHIE: Ph. de Formanoir, M. Botty

D/1996/2848/38

ISBN 2-87212-213-3